

La plume envolée

Description

Au cœur d’un vaste royaume, baigné par la douceur d’un printemps naissant, s’élevait un château aux hautes tours blanches. Ses murs semblaient porter les histoires anciennes, tandis que le vent léger apportait dans l’air le parfum des cerisiers en fleurs. Chaque nuit, sous le voile étoilé, la lune veillait sur les toits endormis, déversant une lumière argentée qui calmait les âmes.

Dans ce château vivait la princesse Lila, une enfant aux yeux clairs et au sourire doux. Elle passait ses journées à écouter le chant des oiseaux, à rêver près des fenêtres où dansait la brise, et à caresser les pages des livres anciens. Lila aimait la tranquillité des lieux, où tout invitait au calme et à la rêverie.

Un matin, alors que le soleil se levait timidement, la princesse remarqua qu’une petite plume, fine et légère, avait disparu. Cette plume, posée naguère sur son bureau, semblait s’être envolée sans un bruit, portée par un souffle invisible. Lila la cherchait partout, dans les recoins du château, sous les tapis, près des tapisseries, mais en vain.

Sans savoir encore ce que cette plume pouvait cacher, la princesse sentit un frisson d’inquiétude glisser dans son cœur. Le silence du château, d’ordinaire rassurant, paraissait soudain plus profond, plus mystérieux. Elle comprit qu’il lui fallait partir, doucement, à la rencontre de ce qui l’attendait, là où les arbres murmurent et où le temps s’écoule autrement.



Chaque matin, la princesse Lila se levait doucement, son cœur encore bercé par les songes étoilés. Ce jour-là, elle caressa l’air avec ses doigts, espérant toucher la plume légère disparue. Elle se souvenait de son éclat nacré, si fragile, comme un secret confié par le vent. Elle savait que la plume n’était pas un simple ornement, mais un petit trésor d’une magie douce, capable de murmurer des histoires oubliées.

Lila sortit du château, la rosée mouillant ses pas feutrés sur les pierres tièdes. Le jardin s’étendait paisible, les fleurs ouvraient leurs corolles au soleil naissant, et les oiseaux chantaient en cercle,

comme pour l’encourager. La princesse suivit un sentier bordé de mousses vert tendre et de petites fleurs blanches, là où la plume avait peut-être dansé avant de s’envoler. Elle regardait le ciel, espérant apercevoir ce souffle léger qui emportait son trésor invisible.

Au détour d’un bosquet, Lila rencontra un compagnon : le petit lièvre blanc, aux yeux brillants comme des gouttes de rosée. Il sauta près d’elle, comme s’il comprenait son chagrin. La princesse sourit, caressa ses oreilles soyeuses, et ensemble, ils cherchèrent la plume dans les feuilles tombées et sous les branches basses. Le lièvre bondissait avec légèreté, et la princesse riait doucement, son cœur apaisé par cette présence amie.

Soudain, un souffle plus vif fit frissonner les branches, et une lueur pâle apparut, flottant doucement dans l’air. C’était la plume, qui dansait au rythme du vent, éclatant d’un éclat argenté, comme un reflet de lune. Lila tendit la main, et la plume vint se poser sur son doigt, tiède et vivante. Elle sentait en elle une tendresse, comme un secret chuchoté par les étoiles. La plume semblait lui promettre un voyage, une aventure où le temps s’étirait au rythme des rêves.

La princesse remercia son petit ami le lièvre, qui s’ébroua avant de disparaître parmi les herbes hautes. Lila contempla la plume, sentant en son sein une mélodie naissante, un chant de paix qui la guiderait bientôt vers un lieu où la magie et le silence dansaient ensemble, protégés par la lumière de la nuit. Elle savait que ce moment serait précieux, un instant suspendu, où tout se révélerait dans la douceur du rêve.

contesdefees.com



La nuit étendait son manteau d’étoiles, enveloppant le royaume d’une sérénité calme. La princesse Lila, tenant précieusement la plume retrouvée, s’assit près d’une fenêtre ouverte où soufflait un vent léger, chargé des murmures des arbres endormis. La lune, complice silencieuse, veillait sur elle, caressant son visage d’une lumière d’argent.

La plume dansait doucement entre ses doigts, comme une amie fidèle qui lui racontait des secrets d’espoir et de magie. Lila sentit alors une chaleur emplir son cœur, un espoir tranquille qui disait que même les petites choses perdues pouvaient revenir, portées par la patience et la tendresse. Elle

comprit que cette plume n’était pas seulement un trésor, mais un pont vers des rêves encore à découvrir, un souffle d’avenir lumineux.

Chaque soir, la princesse regardait les étoiles scintiller, confiante que la vie, comme le vent, apportait toujours avec elle des promesses nouvelles. Elle apprit que lorsque l’on garde en soi la douceur de l’espoir, les jours se parent de lumière, même après les plus longues nuits. Ainsi, la plume lui avait offert un cadeau précieux : celui de croire en la magie du monde, en la beauté des instants simples, et en la force tranquille des rêves.

Et c’est avec ce cœur apaisé que la princesse Lila s’endormit, bercée par la mélodie du vent et le chant discret des étoiles. Car dans chaque souffle, dans chaque lumière, se cache l’espoir d’un nouveau matin, doux, serein, et plein de promesses.

date créée
30/04/2026
Auteur
cdf

contesdefees.com